



Du bled à la tranchée

ESPACE



Ressources

Multimédia :

Images d'archives de propagande montrant l'implication des colonies dans les armées et à l'arrière, des scènes de folklore et d'entraînement (durée : 6'20).

Espace dédié aux soldats issus des colonies, il met en avant leur rôle primordial dans la guerre. Pour les pays européens, les [colonies](#) et [protectorats](#) sont une véritable manne d'hommes, de nourriture, de ressources premières.

On découvre :

- **Le rôle des colonies**

En 1914, l'Empire britannique est la première puissance coloniale.

Avec 1 100 000 hommes issus d'Australie, Afrique du sud, Nouvelle-Zélande...

La France est la deuxième puissance coloniale. Ce sont 600 000 soldats (Maroc, Algérie, Tunisie...) qui s'apprêtent à soutenir le drapeau tricolore.

- **La mobilisation des indigènes**

Le soutien de la patrie nécessite une main d'œuvre nombreuse, obéissante et peu exigeante sur le salaire ainsi que les conditions de travail.

Ainsi les travailleurs indochinois et nord-africains, considérés trop faibles pour les combats, constituent cette main d'œuvre largement mise à contribution dans l'effort de guerre à l'arrière, dans les campagnes et usines de France.

- **Le temps des bilans**

Ces hommes venus de loin doivent affronter de multiples difficultés : le changement brutal de climat, les maladies, la détresse psychologique due à l'éloignement.

Les effets de la guerre amorcent un monde nouveau en ce début de XX^e siècle : le siècle de la décolonisation.

MUSÉE
DE LA
PAYS
DE
MEAUX
GRANDE
GUERRE

Dates clefs

5 au 12 Septembre 1914 : Engagement de brigades marocaines dans la bataille de la Marne.

9 juin 1915 : Création du régiment d'infanterie colonial du Maroc (RICM). Après le remplacement de deux bataillons sénégalais par deux bataillons européens, il devient le 1^{er} régiment de marche d'infanterie coloniale composée en grande partie d'Européens. Ce régiment regroupe l'ensemble des coloniaux issus du Maroc et d'Afrique du nord. Le RICM s'illustre particulièrement dans la Marne, la Picardie et à Verdun.

Leur devise est : « Recedit immortalis certamine magno » (« Il est revenu immortel de la grande bataille »). Les troupes de RICM finissent la guerre avec dix citations à l'ordre de l'Armée, ce qui en fait l'unité la plus gradée de toute l'armée française.

ZOOM SUR...

La partie de loto.

Soldats nord-africains au repos

De Hervé Mathé

1915 - Huile sur toile 106,5 x 138,5 cm

Hervé Mathé, de son vrai nom Jules-Alfred Hervé Mathé, est un peintre paysagiste. Dès 1914, il arrête de peindre des paysages marins pour peindre des scènes du front.

La partie de loto présente des soldats vêtus de l'uniforme couleur moutarde et coiffés de la chéchia rouge propre aux troupes coloniales (Tirailleurs algériens, marocains et tunisiens), au repos.

Dans une grange, les hommes, assis ou accroupis, sont occupés par une partie de loto. On remarque deux soldats singuliers : l'un le bras en écharpe, un autre au regard perdu, rempli de mélancolie.

L'artiste donne deux visions du front :

- la guerre est proche : uniformes, fusil tenu par l'un des soldats, grange abîmée, écharpe au bras du soldat...
- même en dehors des combats, les soldats sont certes au repos, mais certains regards trahissent une lassitude et une certaine détresse de ce que peut être le quotidien du front.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

ZOOM SUR...

Le travailleur indochinois en tenue bleu horizon

L'empire colonial français possède une force de travail importante.

Plus de 200 000 Nord-Africains, Indochinois et Malgaches assurent la relève des ouvriers mobilisés.

Ils travaillent dans les ports, dans les champs et dans les usines de la défense nationale.

Le travailleur indochinois, ici présenté, est en tenue bleu horizon, ce qui montre la militarisation de cette manne ouvrière venue de loin.

Le manteau à double rangée de boutons est similaire à celui des soldats français.

Sa coiffe conique et la hache l'identifient comme un travailleur en zone rurale.

Les empires français et britannique négocient dans le secret avec la Chine permettant de faire venir, par bateau, ces hommes considérés trop chétifs pour les combats.

Nombreux pourtant sont ceux qui sont envoyés au front pour les basses besognes : creuser les tranchées, ramasser les morts ou encore déminer les terrains.

C'est dans la Somme, à Nolette, que se trouve le plus grand cimetière de travailleurs chinois employés par l'Empire britannique.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE
PAYS
DE
MEAUX